

mai, par une pluie battante poussée par un violent vent de nord-est, un modeste corbillard conduisait le défunt à sa dernière demeure. Le convoi funèbre était composé de huit jeunes gens, bien mis, et qui faisaient volontiers le sacrifice d'une demi-journée de travail afin d'accorder une dernière prière à l'âme de celui qu'ils avaient consolé sur la terre et de rendre un suprême hommage à l'humble cercueil destiné au sillon.

C. J. MAGNAN.

Saint Louis, roi de France

Quand il faisait quelque voyage, il semble que ce fût pour y visiter et secourir les pauvres. Il disait à son brillant entourage : “ Allons visiter les pauvres de tel pays et les repaïssons.”

Chaque jour il nourrissait un grand nombre de malheureux de la desserte de sa table, et leur faisait distribuer en plus du pain, de la viande ou du poisson, et du vin. Les jours de fêtes, il en réunissait deux cents dans son palais et les servait lui-même à table. Les mercredis et vendredis de chaque semaine, il en mandait treize dans sa chambre ou dans la pièce voisine, et leur donnait à manger de sa main, sans se rebuter de leur malpropreté.

Chaque jour, on lui amenait trois mendiants, les plus rebutants ; il leur donnait quarante deniers, et, les faisant asseoir à une table dressée tout près de lui, il se faisait apporter trois écuelles et prenait soin de tremper lui-même leur repas. Il leur servait de sa main les viandes de sa table, et, par un excès de charité héroïque, il se faisait apporter les restes de ces viandes, qu'il mangeait après eux.

A l'exemple du Divin Maître, il aimait à laver les pieds des pauvres. Le Jeudi-Saint il exerçait cet humble ministère en présence de toute sa cour, et il avait soin d'accoutumer ses fils grandissants à cet acte suprême de charité.

“ Il me demanda une fois, dit Joinville, si je lavais les pieds aux pauvres le jour du grand Jeudi (le Jeudi-Saint). — “ Sire, dis-je, quel malheur ! Les pieds de ces vilains, je ne les laverai jamais ! — Vraiment, fit-il, c'est mal dit : car vous ne devriez point avoir en dédain ce que Dieu fit pour notre enseignement. Je vous prie donc, pour l'amour de Dieu premièrement et pour l'amour de moi, que vous vous accoutumiez à les laver.”